MARCHÉ CONCLU !

## Le Génie adopte les démineurs robotisés d'ECA

Les robots Cobra MK2 d'ECA Robotics ont déjà trouvé preneur, deux mois seulement après leur présentation au salon mondial de la sécurité intérieure des États (Milipol), à Paris, fin 2011. La Direction générale de l'armement (DGA) vient en effet d'annoncer qu'elle avait choisi ces robots pour équiper ses bataillons du Génie dans leurs activités de reconnaissance. Le Génie avait un besoin urgent de 11 robots, qui lui seront livrés d'ici trois à six mois. Mais le contrat prévoit la livraison de 18 robots supplémentaires dans les douze mois à venir. La transaction s'élève à un peu plus de deux millions d'euros, un montant supérieur au prix des 29 robots, car l'Armée se réserve le droit de passer d'autres commandes pendant les prochains 48 mois. Le Cobra MK2 est un engin radioguidé qui a été conçu pour les interventions en milieux difficiles. « Cette deuxième génération de robots Cobra est polyvalente car scindée en deux parties : d'un côté, la partie mobilité avec les roues, le moteur et le système de commande, de l'autre, une plate-forme sur laquelle peuvent être installés tous types de capteurs, explique Patrick Peras, le directeur technique de la société basée à Toulon. Dans le cadre du contrat passé avec l'Armée française, nous le livrons avec des caméras adaptées aux interventions en extérieur. Mais il est possible de le proposer dans d'autres versions pour l'inspection de colis piégés chez les forces civiles, par exemple. » ■ **FRÉDÉRIC PARISOT**

**2 millions**

C'est le montant, en euros, de la transaction avec la DGA pour la livraison des robots Cobra MK2 d'ECA Robotics.

Mobiles

## BLACKBERRY CHANGE DE TÊTES, PAS DE STRATÉGIE

Les deux co-PDG de RIM, Jim Balsillie et Mike Lazaridis (le fondateur), ont finalement rendu leur tablier le 22 janvier. C'est une spécialiste de la finance, Barbara Stymiest, qui reprend le poste de président, alors que Thorsten Heins, déjà directeur des opérations, devient directeur général. La première rassurera les marchés. Le second saura-t-il renouveler une stratégie qu'il a participé à mettre en œuvre et qui a abouti à l'échec de la tablette Playbook et à une érosion des parts de marché dans le mobile ? Il devra de toute façon faire un choix : persister avec le Blackberry OS ou opter pour Android, le système de Google qui réussit si bien à Samsung.